Fédération **I**nternationale
des **M**ouvements d'**É**cole **M**oderne
Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com

APPEL DE LA FIMEM - Septembre 2025

- Aux mouvements membres de la FIMEM
- Aux enseignants démocrates soucieux du sort de l'humanité

LETTRES POUR LA PAIX DES ÉCOLES DU MONDE ENTIER
À envoyer aux élus du peuple, devant qui ils doivent rendre compte de leurs actes.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, c'est la première fois que des guerres atteignent des proportions catastrophiques à l'échelle mondiale, menaçant l'existence même de l'humanité en cas – malheureusement moins lointain qu'il y a quelque temps – d'utilisation d'armes nucléaires.

On ne parle généralement que de quelques guerres, mais on compte actuellement 56 conflits armés dans le monde (le nombre le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale), impliquant 92 pays. Le marché de l'armement a triplé en quelques années, atteignant 2 500 milliards de dollars. Derrière ces guerres se cache donc le puissant marché de l'armement, qui permet aux industries de s'enrichir et d'influencer leurs partenaires politiques et gouvernementaux, qui maintiennent et accroissent leur pouvoir.

Dans ce contexte, l'offensive génocidaire d'Israël contre le peuple palestinien constitue un appel urgent à l'humanité pour défendre la vie et se rebeller contre elle.

Gaza devient de plus en plus un lieu de privation violente de la vie et de la vie sociale paisible de milliers de garçons et de filles palestiniens, mais aussi de privation de savoir et de déni du droit à l'éducation. Environ 750 000 enfants et jeunes ne seront pas scolarisés pour la troisième année consécutive.

Le massacre d'enfants palestiniens et le bombardement d'hôpitaux à Gaza constituent une grave crise humanitaire. Les rapports du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) dressent un tableau désastreux. Le système de santé de Gaza est au bord de l'effondrement total, avec des conséquences catastrophiques pour l'accès des Palestiniens aux soins médicaux.

En Ukraine, une génération entière a été anéantie par la guerre, et son énergie et son intelligence ne peuvent plus être mises au service de la nation, et nous pourrions continuer. En Afrique, des conflits séculaires sont à l'ordre du jour, exacerbés par de multiples attentats terroristes qui causent de nombreuses pertes humaines, dont malheureusement des enfants, même si la société occidentale feint de l'ignorer.

Partout dans le monde, les écoles, tournées vers l'avenir, ont un rôle fondamental à jouer dans la préparation de la paix. L'éducation d'aujourd'hui portera ses fruits demain. Mais elle peut et doit faire entendre sa voix aujourd'hui.

L'éducation peut aider les enfants à comprendre que, nombreux, nous pouvons être entendus et influencer les décisions, celles des élus et demander des comptes aux personnes au pouvoir, les poussant ainsi à changer le cours des événements.

Alors pourquoi ne pas s'efforcer de faire en sorte que les écoles du monde entier se reconnaissent comme une entité collective, une masse critique capable de mobiliser un immense potentiel énergétique capable de secouer les consciences, par une action non violente impliquant activement les élèves dans le processus éducatif, et in fine de construire une culture de paix et de non-violence ?

C'est pourquoi la Commission ÉDUCATION À LA PAIX de la FIMEM invite tous les membres des mouvements Freinet à donner l'exemple en construisant la paix au quotidien, en commençant par notre école et nos espaces personnels, et à rejoindre l'initiative visant à ce que toutes les classes écrivent des « Lettres de paix ».

L'ACTION :

Nous sommes donc invités à travailler avec les enfants dont nous prenons soin, à explorer leurs sentiments, leurs perceptions et leurs souffrances, et à exprimer leurs propositions par tous les moyens possibles pour « STOPPER LA GUERRE » et garantir, en Palestine, en Ukraine et ailleurs, « LES DROITS DES ENFANTS, LE RESPECT DE LA VIE, L'AUTONOMIE DES PEUPLES ET LE DROIT DE VIVRE EN PAIX ».

Nous invitons les enfants, garçons et filles, dans les différents contextes scolaires et communautaires où ils évoluent, à exprimer librement leurs pensées et leurs propositions de manière créative et par écrit. L'objectif commun, à l'issue du processus, sera que chaque groupe ou classe rédige collectivement une lettre afin de diffuser ses points de vue sur la paix par tous les moyens possibles. Ils pourront transmettre leurs lettres à divers dirigeants nationaux et internationaux, à des organisations internationales (ONU, UNESCO, diverses COMMUNAUTÉS CONTINENTALES, etc.) et à des représentants élus de diverses assemblées électives devant lesquels ils seront responsables de leurs actions. Leur travail doit être diffusé dans la presse, les médias et les réseaux sociaux pour qu'il soit connu et apprécié par le plus grand nombre.

À QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Cette proposition sera envoyée (par les enseignants de Fimem) à des écoles reconnues dans le monde entier, et pas seulement à celles affiliées à Fimem.

EN PRATIQUE

Chaque classe enverra une lettre à des destinataires nationaux et internationaux identifiés par le comité d'organisation, ainsi qu'aux autorités locales, choisies par chaque classe. Le texte sera le fruit d'un travail collectif de classe (en maternelle, un simple dessin peut suffire), suivi d'un processus de réflexion et de débat sur les thèmes de la guerre et de la paix.

• Afin de garantir une expérience éducative aussi participative et enrichissante que possible, les lettres doivent être l'expression de chaque classe et non de l'école dans son ensemble.

• Pour que l'initiative devienne réalité, nous demandons que les lettres soient envoyées par courrier, de préférence timbrées, ou, à défaut, par courriel.

PROMOTEUR DE L'INITIATIVE

L'initiative est promue par la FIMEM, par l'intermédiaire de sa Commission ÉDUCATION À LA PAIX.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Nous sollicitons le soutien du monde éducatif de chaque pays. Un comité scientifique sera constitué, composé de personnalités et d'universitaires engagés dans la consolidation de la paix dans tous les secteurs éducatif, social et individuel. Chaque mouvement Fimem soumettra sa candidature à la Commission ÉDUCATION À LA PAIX.

CALENDRIER ET ÉTAPES

1. Le Conseil d'administration de la FIMEM enverra la proposition à tous les mouvements membres de la FIMEM, qui la transmettront à tous les établissements scolaires et enseignants, en précisant les dates de participation.

2. Chaque mouvement ou nation participant (en l'absence de mouvement Fimem) désignera un enseignant comme coordinateur national.

3. La Commission ÉDUCATION À LA PAIX, en collaboration avec les coordinateurs de chaque pays, établira un calendrier pour coordonner les actions à entreprendre, en tenant compte des besoins de chaque nation.

4. La commission, en collaboration avec les coordinateurs locaux et le comité scientifique, organisera et facilitera la diffusion de l'information dans les différents pays et par le biais des médias concernés.

5. La commission fixera la date officielle de lancement de l'initiative par toutes les classes participantes.

Les activités pourront donc être menées en septembre, octobre et novembre, et la campagne mondiale d'envoi de lettres se déroulera du 20 novembre, Journée internationale des droits de l'enfant, au 29 novembre. Cela garantira un impact maximal auprès des destinataires et des médias.

De plus, des mécanismes de participation, de diffusion et de sensibilisation seront mis en œuvre tout au long de l'année scolaire afin de créer un réseau de pratiques quotidiennes et d'éducation à la paix. Les mécanismes nécessaires seront mis en œuvre en collaboration avec la Commission Communication et le Conseil d'administration de la FIMEM.

Avec toute notre attention

Commission ÉDUCATION À LA PAIX DE LA FIMEM

Fédération **I**nternationale
des **M**ouvements d'**É**cole **M**oderne
Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com

LLAMAMIENTO DE LA FIMEM - Septiembre de 2025

- A los movimientos miembros de la FIMEM

- A los docentes democráticos preocupados por el destino de la humanidad

CARTAS POR LA PAZ DESDE LAS ESCUELAS DE TODO EL MUNDO

Para ser enviadas a los funcionarios electos, ante quienes deben rendir cuentas de sus acciones.

Desde el final de la Segunda Guerra Mundial, esta es la primera vez que las guerras alcanzan proporciones catastróficas a escala global, amenazando la existencia misma de la humanidad en caso —desafortunadamente menos remoto que hace algún tiempo— del uso de armas nucleares.

Normalmente solo hablamos de unas pocas guerras, pero actualmente hay 56 conflictos armados en el mundo (la cifra más alta desde la Segunda Guerra Mundial), que involucran a 92 países. El mercado de armas se ha triplicado en tan solo unos años, alcanzando los 2,5 billones de dólares. Detrás de estas guerras se encuentra el poderoso mercado de armas, que permite a las industrias enriquecerse e influir en sus socios políticos y gubernamentales, quienes mantienen y aumentan su poder.

En este contexto, la ofensiva genocida de Israel contra el pueblo palestino constituye un llamado urgente a la humanidad para defender la vida y rebelarse contra ella. Gaza se está convirtiendo cada vez más en un lugar de violenta privación de la vida y de la convivencia pacífica para miles de niños y niñas palestinos, así como de privación del conocimiento y de la negación del derecho a la educación. Aproximadamente 750.000 niños y jóvenes estarán sin escolarizar por tercer año consecutivo.

La masacre de niños palestinos y el bombardeo de hospitales en Gaza constituyen una grave crisis humanitaria. Los informes de la Oficina del Alto Comisionado de las Naciones Unidas para los Derechos Humanos (ACNUDH) presentan un panorama desolador. El sistema de salud de Gaza está al borde del colapso total, con consecuencias catastróficas para el acceso de los palestinos a la atención médica.

En Ucrania, una generación entera ha sido aniquilada por la guerra, y su energía e inteligencia ya no pueden ser utilizadas para servir a la nación, y así podríamos seguir. En África, conflictos centenarios están a la orden del día, exacerbados por múltiples atentados terroristas que causan numerosas pérdidas humanas, incluyendo, lamentablemente, niños, a pesar de que la sociedad occidental finge ignorarlo.

Las escuelas de todo el mundo, con la mirada puesta en el futuro, desempeñan un papel fundamental en la preparación para la paz. La educación de hoy dará frutos mañana. Pero puede y debe hacer oír su voz hoy.

La educación puede ayudar a los niños a comprender que, todos somos capaces de ser escuchados e influir en las decisiones de los funcionarios electos, y exigir responsabilidades a quienes ostentan el poder, impulsándolos así a cambiar el curso de los acontecimientos.

Entonces, ¿por qué no esforzarnos por garantizar que las escuelas de todo el mundo se reconozcan como una entidad colectiva, una masa crítica capaz de movilizar un inmenso potencial energético para conmover las conciencias mediante la acción no violenta que involucre activamente a los estudiantes en el proceso educativo y, en última instancia, construir una cultura de paz y no violencia?

Por eso, la Comisión de EDUCACIÓN PARA LA PAZ de la FIMEM invita a todos los miembros de los movimientos Freinet a dar ejemplo construyendo la paz en su vida cotidiana, empezando por nuestras escuelas y espacios personales, y a sumarse a la iniciativa de que todas las clases escriban "Cartas de Paz".

ACCIÓN:

Por lo tanto, estamos invitados a trabajar con los niños a nuestro cargo, a explorar sus sentimientos, percepciones y sufrimiento, y a expresar sus propuestas por todos los medios posibles para "PARAR LA GUERRA" y garantizar, en Palestina, Ucrania y otros lugares, "LOS DERECHOS DE LA INFANCIA, EL RESPETO A LA VIDA, LA AUTONOMÍA DE LOS PUEBLOS Y EL DERECHO A VIVIR EN PAZ".

Invitamos a niños y niñas, en los diversos entornos escolares y comunitarios en los que viven, a expresar libremente sus ideas y propuestas de forma creativa y por escrito. El objetivo común, al final del proceso, será que cada grupo o clase escriba colectivamente una carta para difundir sus perspectivas sobre la paz por todos los medios posibles. Podrán enviar sus cartas a diversos líderes nacionales e internacionales, organizaciones internacionales (ONU, UNESCO, diversas COMUNIDADES CONTINENTALES, etc.) y representantes electos de diversas asambleas electivas, ante quienes rendirán cuentas de sus acciones. Su trabajo deberá difundirse en la prensa, los medios de comunicación y las redes sociales para que sea conocido y valorado por el mayor número posible de personas.

EN LA PRÁCTICA

Cada clase enviará una carta a los destinatarios nacionales e internacionales identificados por el comité organizador, así como a las autoridades locales elegidas por cada clase. El texto será el resultado de un trabajo colectivo en clase (en preescolar, un simple dibujo puede ser suficiente), seguido de un proceso de reflexión y debate sobre los temas de la guerra y la paz.

• Para garantizar una experiencia educativa lo más participativa y enriquecedora posible, las cartas deben ser la expresión de cada clase y no del colegio en su conjunto.

• Para que esta iniciativa se haga realidad, solicitamos que las cartas se envíen por correo postal, preferiblemente con franqueo pagado, o, en su defecto, por correo electrónico.

PROMOTOR DE LA INICIATIVA

La iniciativa es promovida por la FIMEM, a través de su Comisión de EDUCACIÓN PARA LA PAZ.

COMITÉ CIENTÍFICO

Buscamos el apoyo de la comunidad educativa de cada país. Se formará un comité científico, compuesto por figuras destacadas y académicos comprometidos con la construcción de la paz en todos los sectores educativos, sociales e individuales. Cada movimiento de la FIMEM presentará su solicitud a la Comisión de EDUCACIÓN PARA LA PAZ.

CRONOGRAMA Y PASOS

1. La Junta Directiva de la FIMEM enviará la propuesta a todos los movimientos miembros de la FIMEM, quienes la remitirán a todos los centros educativos y docentes, especificando las fechas de participación.

2. Cada movimiento o nación participante (en ausencia de un movimiento de la FIMEM) designará a un docente como coordinador nacional. 3. La Comisión de EDUCACIÓN PARA LA PAZ, en colaboración con los coordinadores de cada país, establecerá un cronograma para coordinar las acciones a realizar, teniendo en cuenta las necesidades de cada nación.

4. El comité, en colaboración con los coordinadores locales y el comité científico, organizará y facilitará la difusión de información en los distintos países y a través de los medios de comunicación pertinentes.

5. El comité fijará la fecha oficial de lanzamiento de la iniciativa para todas las clases participantes.

Por lo tanto, las actividades podrán llevarse a cabo en septiembre, octubre y noviembre, y la campaña mundial de envío de cartas se extenderá del 20 de noviembre, Día Internacional de los Derechos del Niño, al 29 de noviembre. Esto garantizará el máximo impacto en los destinatarios y los medios de comunicación.

Además, se implementarán mecanismos de participación, difusión y sensibilización a lo largo del curso escolar para crear una red de prácticas cotidianas y educación para la paz. Los mecanismos necesarios se implementarán en colaboración con el Comité de Comunicaciones de la FIMEM y la Junta Directiva de la FIMEM.

Con toda nuestra atención

COMISIÓN DE EDUCACIÓN PARA LA PAZ DE LA FIMEM

Fédération **I**nternationale
des **M**ouvements d'**É**cole **M**oderne
Pédagogie Freinet

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com

FIMEM APPEAL - September 2025

- To FIMEM member movements

- To democratic teachers concerned about the fate of humanity

LETTERS FOR PEACE FROM SCHOOLS AROUND THE WORLD

To be sent to elected officials, to whom they must be accountable for their actions.

Since the end of World War II, this is the first time that wars have reached catastrophic proportions on a global scale, threatening the very existence of humanity in the event—unfortunately less remote than some time ago—of the use of nuclear weapons.

We usually only talk about a few wars, but there are currently 56 armed conflicts in the world (the highest number since World War II), involving 92 countries. The arms market has tripled in just a few years, reaching $2.5 trillion. Behind these wars lies the powerful arms market, which allows industries to enrich themselves and influence their political and governmental partners, who maintain and increase their power.

In this context, Israel's genocidal offensive against the Palestinian people constitutes an urgent call to humanity to defend life and rebel against it. Gaza is increasingly becoming a place of violent deprivation of the lives and peaceful social life of thousands of Palestinian boys and girls, as well as of deprivation of knowledge and denial of the right to education. Approximately 750,000 children and young people will be out of school for the third consecutive year.

The massacre of Palestinian children and the bombing of hospitals in Gaza constitute a grave humanitarian crisis. Reports from the Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights (OHCHR) paint a dire picture. Gaza's health system is on the verge of total collapse, with catastrophic consequences for Palestinians' access to medical care.

In Ukraine, an entire generation has been wiped out by war, and their energy and intelligence can no longer be harnessed to serve the nation, and we could go on. In Africa, centuries-old conflicts are on the agenda, exacerbated by multiple terrorist attacks that cause numerous human losses, including, sadly, children, even if Western society pretends to ignore it.

Around the world, schools, looking to the future, have a fundamental role to play in preparing for peace. Education today will bear fruit tomorrow. But it can and must make its voice heard today.

Education can help children understand that, as many of us as possible, we can be heard and influence decisions, those of elected officials, and hold those in power accountable, thus encouraging them to change the course of events.

So why not strive to ensure that schools around the world recognize themselves as a collective entity, a critical mass capable of mobilizing an immense energy potential capable of shaking consciences, through nonviolent action that actively involves students in the educational process, and ultimately building a culture of peace and nonviolence?

This is why the FIMEM PEACE EDUCATION Commission invites all members of the Freinet movements to set an example by building peace in their daily lives, starting with our schools and personal spaces, and to join the initiative aimed at having all classes write "Letters of Peace."

ACTION:

We are therefore invited to work with the children in our care, to explore their feelings, perceptions, and suffering, and to express their proposals in every possible way to "STOP THE WAR" and ensure, in Palestine, Ukraine, and elsewhere, "CHILDREN'S RIGHTS, RESPECT FOR LIFE, THE AUTONOMY OF PEOPLES, AND THE RIGHT TO LIVE IN PEACE."

We invite children, boys and girls, in the various school and community settings in which they live, to freely express their thoughts and proposals creatively and in writing. The common goal, at the end of the process, will be for each group or class to collectively write a letter to disseminate their views on peace by all possible means. They may send their letters to various national and international leaders, international organizations (UN, UNESCO, various CONTINENTAL COMMUNITIES, etc.), and elected representatives of various assemblies to whom they will be accountable for their actions. Their work must be disseminated in the press, media, and social networks so that it is known and appreciated by as many people as possible.

WHO IS IT FOR?

This proposal will be sent (by Fimem teachers) to recognized schools around the world, not just those affiliated with Fimem.

IN PRACTICE

Each class will send a letter to national and international recipients identified by the organizing committee, as well as to local authorities chosen by each class. The text will be the result of collective class work (in kindergarten, a simple drawing may suffice), followed by a process of reflection and debate on the themes of war and peace.

• To ensure the most participatory and enriching educational experience possible, the letters must reflect the views of each class and not the school as a whole.

• For the initiative to become a reality, we request that letters be sent by mail, preferably stamped, or, failing that, by email.

PROMOTER OF THE INITIATIVE

The initiative is promoted by FIMEM, through its PEACE EDUCATION Commission.

SCIENTIFIC COMMITTEE

We are seeking support from the educational community in each country. A scientific committee will be formed, composed of personalities and academics engaged in peacebuilding in all educational, social, and individual sectors. Each Fimem movement will submit its application to the PEACE EDUCATION Commission.

TIMETABLE AND STEPS

1. The FIMEM Board of Directors will send the proposal to all FIMEM member movements, which will forward it to all schools and teachers, specifying the dates of participation.

2. Each participating movement or nation (in the absence of a FIMEM movement) will designate a teacher as national coordinator.

3. The PEACE EDUCATION Commission, in collaboration with the coordinators of each country, will establish a timetable to coordinate the actions to be undertaken, taking into account the needs of each nation.

4. The commission, in collaboration with the local coordinators and the scientific committee, will organize and facilitate the dissemination of information in the various countries and through the relevant media.

5. The commission will set the official launch date of the initiative by all participating classes. Activities can therefore be carried out in September, October and November, and the global letter-writing campaign will run from November 20, International Children's Rights Day, to November 29. This will ensure maximum impact on recipients and the media.

Activities will therefore be carried out in September, October, and November, and the global letter-writing campaign will run from November 20, International Children's Rights Day, to November 29. This will ensure maximum impact on recipients and the media.

In addition, participation, dissemination, and awareness-raising mechanisms will be implemented throughout the school year to create a network of daily practices and peace education. The necessary mechanisms will be implemented in collaboration with the FIMEM Communications Commission and the FIMEM Board of Directors.

With our full attention

FIMEM PEACE EDUCATION COMMISSION